



Photo d'illustration DR

Un masque lavable offert avec votre journal, ce mardi

Le Dauphiné Libéré et Le Progrès se sont associés à la Région Auvergne-Rhône-Alpes pour distribuer des masques supplémentaires. L'opération qui aura lieu ce mardi 12 mai, concerne les abonnés portés et les journaux vendus dans tous nos points de vente. Chaque exemplaire sera accompagné d'un masque grand public, lavable au moins 30 fois, remis gratuitement lors de l'achat. Il s'agit de masques fabriqués en Isère par l'entreprise Porcher Industries, Neuron nord-isérois qui tisse d'ordinaire des matières innovantes pour l'aéronautique ou l'automobile, et qui produit actuellement un million de masques lavables par semaine.

Une maladie transmise par des rats sévit à Hong Kong

Après le coronavirus, Hong Kong est désormais confrontée à plusieurs cas d'une maladie transmise par les rats. De nouveaux cas d'hépatite E, aussi connue sous le nom de VHE du rat, ont en effet été diagnostiqués ces derniers temps dans la mégapole. Le dernier malade connu est un patient de 61 ans, diagnostiqué le 30 avril dernier. L'hépatite E se transmet normalement via la contamination d'eau non potable ou de produits souillés, mais les scientifiques n'ont jusqu'ici pas réussi à comprendre comment la maladie était passée du rat à l'humain. Un rapport a été réalisé et transmis à l'Organisation mondiale de la santé (OMS) afin d'alerter tous les pays et les aider à se préparer au cas cette hépatite E s'étendrait.

Le Festival de Cannes espère toujours Spike Lee pour 2021

Le Festival de Cannes, qui devait débuter mardi, espère garder le réalisateur américain Spike Lee, président de l'édition annulée cette année, comme président du jury en 2021. « Spike Lee est extra. Il nous a fait savoir qu'il était partant pour être président du jury en 2021 », a indiqué Pierre Lescure, président du Festival. Le cinéaste américain aurait d'ailleurs dû présenter, hors compétition, « un superbe film qu'il a fait avec Netflix », « Da 5 Bloods », qui doit sortir sur la plateforme en ligne le 12 juin.

Un sanglier s'invite sur la croisette

La Croisette connaît une nuit de week-end la visite d'une starlette improbable, un jeune sanglier d'une cinquantaine de kilos. L'animal solitaire a été repéré par une patrouille de nuit de la police municipale vers 1h50 dimanche, déambulant tranquillement sur la Croisette totalement désertée et visiblement peu farouche à l'idée d'être filmé. Escorté de près par une voiture de police, l'animal a finalement été rattrapé et regagné, après un dernier détour par le célèbre établissement du Palm Beach, à la Pointe Croisette, le massif forestier situé sur la colline de la Californie, d'où il était probablement descendu.

La finale de « The Voice » saison 9 reportée à l'automne ?

Samedi soir, TF1 n'a pas diffusé de nouvel épisode de « The Voice saison 9 ». En raison de la pandémie de coronavirus, les tournages et émissions de télécrochet ont dû, comme d'autres, être suspendus. La finale n'a donc pas été tournée et ne pourra pas avoir lieu avant l'automne, a indiqué samedi Marc Lavoine, l'un des coaches de la saison, sur RTL. Depuis le 21 mars, TF1 et ses producteurs avaient pris la décision d'écouter les émissions de « The Voice », dans lesquelles intervient une nouvelle équipe de coaches composée de Marc Lavoine, Lara Fabian, Amel Bent et Pascal Obispo, afin de proposer des épisodes inédits le plus longtemps possible. Mais depuis le 25 avril, il n'y a plus rien dans la boîte.

Luxembourg : premier enfant pour le Grand-Duc héritier

La famille grand-ducale et le gouvernement luxembourgeois ont annoncé la naissance du premier enfant du Grand-Duc héritier, qui sera amené un jour à prendre la tête de l'État. Cinquième petit-enfant de son Altesse royale le Grand-Duc Henri (et quatrième garçon), le bébé est né ce dimanche peu après 5 heures du matin. Fils du Grand-Duc Héritier, le Prince Guillaume, et de son épouse Stéphanie (photo), le garçon se prénomme Charles Jean Philippe Joseph Marie Guillaume, pèse 3,190 kg et mesure 50 cm. « La Princesse ainsi que le bébé se portent bien », précise la cour grand-ducale dans un communiqué.

Victoire de 1945 : Moscou accuse Washington de minimiser son rôle

La Russie s'est dite dimanche « extrêmement indignée » par les tentatives de Washington de « déformer » le rôle de l'URSS dans la défaite de l'Allemagne nazie en 1945. Le ministre russe des Affaires étrangères faisait référence à un communiqué publié sur la page Facebook de la Maison Blanche qui ne mentionne que les États-Unis et la Grande-Bretagne comme vainqueurs des Nazis. La Russie dit ainsi vouloir une « conversation sérieuse » avec les responsables américains à ce sujet.

Doubs : une policière ouvre le feu sur un chauffard armé d'un couteau

Tout a commencé par une infraction routière... Repéré pour avoir grillé un feu rouge, samedi soir à Besançon (Doubs), un automobiliste surexcité a menacé de mort des policiers avec un hachoir, puis un couteau. « Monsieur jetez ça, jetez ça ! », a répété en vain un fonctionnaire, qui l'a mis en cage. Des parties de la scène a été filmée par des riverains postés à leur fenêtre. Après une course-poursuite, la policière l'a de nouveau mis en joue avant de tirer sur lui en visant ses jambes, sans toucher sa cible. Retraîné dans son véhicule, l'homme a finalement été interpellé. Une enquête pour tentative d'homicide a été ouverte à son encontre.

ENTRETIEN

COVID-19 Il y a 15 ans, un ouvrage de prospection annonçait avec précision la pandémie actuelle

« La CIA avait prévu l'épidémie dès 2005 »



Au cœur du réseau ferroviaire chinois, la gare de Wuhan a sans doute facilité la propagation du virus sur tout le territoire. Photo MAXPPP/SHI ZHI

Journaliste et historien, spécialiste des questions de géopolitique, Alexandre Adler a préfacé « Le Nouveau rapport de la CIA », un livre saisissant qui anticipait la crise épidémique à partir d'un travail minutieux d'experts américains.

Comment avez-vous été associé à cet ouvrage ?

« La CIA avait pris l'habitude de publier, chaque année, un rapport. C'était une idée un peu réformatrice afin que les gens aient une meilleure image d'elle. Ça a tout de suite été un grand succès de librairie aux États-Unis. Du coup mon éditeur de l'époque, me dit : « On va publier ces rapports, mais nous aurions besoin que tu nous fasses un commentaire. » C'est ce que j'ai fait. »

Dès 2005, le livre relate l'hypothèse d'une pandémie qui ressemble à s'y méprendre à ce que nous connaissons aujourd'hui.

« J'étais arrivé, moi aussi, à la conclusion que c'était probable. Le livre avait été écrit juste après la première épidémie, celle du Sras (2002-2004). Il y avait quelques informations qui circulaient à l'époque. J'avais pensé que la prochaine fois, la pandémie serait plus importante et toucherait le monde entier. Pour moi, le Sras n'était qu'un aversissement. »

Comment étiez-vous arrivé à cette conclusion ?

« Tout simplement en prenant le métro. Il y avait des Russes, des Chinois, des Africains. Et ce qui est vrai pour Paris l'est certainement pour les grandes villes du monde. C'est ça qui m'a fait prendre conscience que s'il y avait une nouvelle épidémie, sa diffusion serait totale. C'était une question de bon sens. »

Plus surprenant encore, le

livre évoque le nom de coronavirus

« Je l'avais complètement oublié. C'est en relisant le livre que je me suis rappelé que la CIA avait déjà donné un nom de code à ce virus ultime : Corona, la Couronne, crown en anglais. Ça donne un côté complètement surréaliste à ma prévision, puisqu'effectivement la CIA parlait déjà du coronavirus en 2005. »

« C'est ce qui s'était déjà passé avec le Sras »

Le rapport cite également la Chine comme point de départ de l'épidémie.

« C'est ce qu'il s'était déjà passé avec le Sras. Le modèle était connu. Je trouvais ça tout à fait crédible. En plus, il se trouve que je connais Wuhan. C'est un carrefour absolument extraordinaire dans le système ferroviaire chinois. C'est là que se croisent les deux lignes TGV que les Chinois ont construites : la ligne nord-sud qui va de Pékin jusqu'à Canton. »

ton et la grande ligne qui va à l'ouest, qui part de Shanghai jusqu'à l'Himalaya. Difficile d'échapper à une pandémie. »

La CIA n'était pas la seule à s'intéresser aux éventuels ravages que pourrait causer un virus ?

« À l'époque, il y avait un auteur américain qui avait étudié de nombreux scénarios, c'est Tom Clancy dont certains de ses livres ont été de grands succès au cinéma. Clancy avait notamment décrit l'utilisation bactériologique d'un virus comme Ebola. Ça m'avait beaucoup impressionné. Le schéma qu'il évoquait, était effrayant. »

La CIA redoutait une guerre bactériologique ?

« Oui, les Américains craignaient ça. J'étais très proche de Philippe Séguin, qui parfois était un petit peu apocalyptique mais qui avait, quand même, des idées justes. Il regrettait que pour des questions de coûts et de division du travail, nous n'avions plus de stocks de vaccins, d'antibiotiques, des médicaments. »

Stratégiques. Et le temps de les faire, nous serions totalement impuissants face à une pandémie. Je le trouvais convaincant. Effectivement, la précaution élémentaire, c'est d'avoir des stocks. »

Il n'y a pas eu la moindre réaction à l'époque ?

« Non aucune ! Nous avions déjà des problèmes de coût de la santé. Il fallait réduire les déficits. Les différents gouvernements ont tous essayé d'économiser. C'est comme ça qu'on a détruit les masques alors que Roselyne Bachelot en avait commandés une grande quantité. Il n'y a pas eu de précautions. Ni en France, ni aux États-Unis. Nous avons attendu la catastrophe pour réagir. »

« La mondialisation est allée trop vite et trop loin »

Comment se fait-il que personne n'a tiré la sonnette d'alarme ?

« Je crois que l'économie à courte vue, gérée par des comptables qui font uniquement des bilans pour chercher à économiser, a amené ce genre de folies. Ça a été particulièrement vrai aux États-Unis, dans l'économie dominante. Pourquoi produire alors qu'on peut laisser l'Asie s'en occuper. Aujourd'hui, les Américains donnent raison à Trump sur au moins une chose, l'Amérique doit rapatrier une partie de la production mondiale chez elle. Cette idée s'est aussi imposée en Europe. »

Alexandre Adler était, lui aussi, persuadé dès 2005, qu'une pandémie, plus grande que celle du Sras, toucherait un jour le monde.

Photo MAXPPP/Christophe MORIN

Selon vous, cette crise épidémique va redistribuer les cartes au niveau mondial ?

« Oui, je le pense. L'idée des circuits courts est en train de s'imposer partout. La mondialisation est allée trop vite et trop loin. Alors, bien entendu, ça ne va pas être un frein complet. Il faut à tout prix maintenir un marché européen. Mais tout le monde va se remettre à fabriquer chez soi. Il y aura une réhabilitation de l'acte de produire, qui, pour des raisons financières, avait été considéré comme secondaire. »

La Chine est au cœur de nombreuses suspicions, à commencer par le fameux laboratoire de Wuhan.

« Ce n'est pas un laboratoire militaire, sinon nous n'en saurions rien. C'est un laboratoire de coopération avec l'Institut Pasteur. C'est peut-être un élément, mais ce n'est pas l'élément principal de la pandémie. Par contre, la Chine nous a caché des choses, notamment le début de l'épidémie. »

Pour beaucoup, cette crise est un rappel à l'ordre de la nature. Les hommes sauront-ils retenir la leçon ?

« Les mauvaises habitudes vont sans doute revenir avec le retour à la normale. Mais pas totalement. Le grand pendant, ça risque quand même d'être Donald Trump. Les Américains ne croient plus que le réchauffement climatique est un mythe ou que les politiques de santé n'ont aucune importance. L'Amérique va, sans doute, privilégier désormais de bonnes pratiques pour lesquelles elle était totalement réfractaire. L'élection présidentielle sera, à mon avis, le début d'un changement général aux États-Unis. »

Propos recueillis par Stéphane PILZLE

Le rapport prémonitoire qui avait vu juste...

C'est le livre dont tout le monde parle sur les réseaux sociaux. Celui dont on essaie de retrouver la trace sur internet à défaut d'avoir pu se le procurer en librairie pendant la période de confinement.

Pourtant, il a été écrit il y a quinze ans et n'avait connu qu'un succès relatif. Le « Nouveau rapport de la CIA, comment sera le monde de demain » est un livre de politique-fiction saisissant qui décrit de manière très précise la crise épidémique actuelle.

Publié en 2005 aux éditions Robert Laffont, avec une projection sur les 15 ans à venir, puis réactualisée en 2009, la

version française a bénéficié du regard d'Alexandre Adler, brillant spécialiste de politique internationale, qui avait réalisé à l'époque, une préface assez complète pour analyser les différentes options préconisées par la vingtaine d'experts américains.

Tout y est, à commencer par les origines de l'épidémie. « Si une maladie pandémique se déclare, ce sera sans doute dans une zone à forte densité de population, de grande proximité entre humains animaux, comme il en existe en Chine... »

La propagation, « en dépit de restrictions limitant les déplacements interna-

tionaux, des voyageurs présentant peu ou pas de symptômes, pourraient transporter le virus sur les autres continents. »

Jusqu'au terme même de coronavirus. « Les experts voient dans les souches hautement pathogènes de la grippe aviaire, telles que le H5N1, des candidats probables à ce type de transformation. Mais d'autres agents pathogènes comme le coronavirus du Sras et diverses souches de la grippe, auraient les mêmes propriétés. »

Un rapport passionnant et visionnaire que pas grand monde n'avait pris au sérieux à l'époque...